

> DOSSIER DE PRESSE >

du
05
décembre
2026
↓
au
18
avril
2027

MUSÉE
PAUL VALÉRY
SÈTE

Chourouk Hriech
le chant des seuils

ville de sète

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS 3

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION 4

UNE TRAVERSÉE SENSIBLE DANS LES ESPACES DU MUSÉE 6

Acte 1 : *Les échappées bleues*

Acte 2 : *La salle du bois dormant*

Acte 3 : *La grande bataille*

Acte 4 : *La passerelle*

Acte 5 : *La chambre des merveilles*

Acte 6 : *Les causeries et autres aventures*

Acte 7 : *C'est comme si j'avais pris la mer*

REPÈRES BIOGRAPHIQUES 10

AUTOUR DE L'EXPOSITION 11

- Catalogue

- Événement associé à l'exposition

VISUELS RÉSERVÉS À LA PRESSE 12

À PROPOS DU MUSÉE PAUL VALÉRY 14

AVANT-PROPOS

Pour son exposition d'hiver, le musée Paul Valéry invite à découvrir une proposition immersive de l'artiste Chourouk Hriech. L'artiste franco-marocaine investit les espaces du musée pour composer une « une traversée des images, des récits, des territoires et des corps. Un espace où le dessin devient monde, où le public devient voyageur, et, où le musée se transforme en lieu d'hospitalité, d'expérience et de transmission ».

Le parcours artistique de Chourouk Hriech est une longue traversée, entre les formes artistiques, entre les cultures, entre les personnes qu'elle rencontre. Entre chaque rive, entre les identités, elle tisse des liens, elle réunit, elle partage. Le monde qu'elle dessine est constamment en recomposition et dans l'exposition du musée Paul Valéry, elle imagine un voyage sensible où le visiteur découvre un nouvel univers poétique dans chaque salle.

Le dessin de Chourouk Hriech invite le visiteur non seulement à regarder, mais également à éprouver. En prenant la dimension de l'architecture, en abritant d'autres formes visuelles ou plastiques, des vidéos, des installations, le dessin enveloppe le visiteur dans sa présence matérielle, il rythme l'espace et emporte dans un ailleurs.

À la sortie des beaux-arts de Lyon, la première exposition de Chourouk Hriech s'est tenue au CRAC à Sète, puis la ville a accueilli ses premières expérimentations. L'artiste reste attachée à ce territoire qu'elle explore encore aujourd'hui et dont elle recueille la mémoire ainsi que les récits. Elle déploie dans l'exposition une narration profondément ancrée dans les paysages sétois, mais riche de toutes les autres cultures qu'elle a côtoyées.

Camille Bertrand-Hardy, directrice du Pôle des musées de Sète,
commissaire de l'exposition Chourouk Hriech - Le chant des seuils.



Chourouk Hriech,
Les Envolées célestes #2, 2021
Gouache sur toile, 250 x 140 cm
Collection Artissima, Lyon
© ADAGP, Paris, 2026

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Le musée Paul Valéry de Sète dédie son exposition de fin d'année 2026 à Chourouk Hriech. Sous l'intitulé de « Le chant des seuils » l'artiste franco-marocaine est invitée à investir, à partir du 5 décembre 2026 et jusqu'au 18 avril 2027, l'ensemble des espaces d'exposition temporaire du musée, sur près de 1000m², avec de nombreuses nouvelles productions. Celle-ci convie les visiteurs à une « traversée des images, des récits, des territoires et des corps. Un espace où le dessin devient monde, où le public devient voyageur, et où le musée se transforme en lieu d'hospitalité, d'expérience et de transmission. »

Et si le dessin cessait d'être une image pour devenir un lieu ?

Avec *Le chant des seuils*, Chourouk Hriech poursuit une recherche menée depuis plus de vingt ans, où le dessin s'émancipe de la feuille. Conçue spécialement pour le Musée Paul Valéry, cette exposition monographique transforme le musée en une traversée sensible où dessins monumentaux, installations, vidéos, sculptures, textiles et paysages sonores composent une expérience à vivre autant qu'à regarder. Chaque salle constitue un seuil: une atmosphère, un monde, une manière d'habiter l'espace. Le visiteur chemine entre villes et forêts, mer et ciel, mémoire et fiction, réel et imaginaire, dans une œuvre qui se découvre autant par le corps que par le regard.

Depuis longtemps déjà, Chourouk Hriech explore les circulations entre les êtres, les paysages et les cultures. Avec *Le Chant des seuils*, cette recherche assume et porte pleinement l'idée que : le dessin ne représente plus le monde, il devient le monde que l'on traverse. Pensée depuis Sète comme une ouverture vers d'autres géographies, l'exposition rassemble de nombreuses créations inédites et fait dialoguer environnements dessinés, objets, performances, installations monumentales et œuvres sonores dans un parcours où les frontières entre les disciplines, les espèces et les imaginaires deviennent poreuses. La traversée s'achève sur l'oeuvre *C'est comme si j'avais pris la mer*… tout en ouvrant un nouvel horizon : celui d'une cartographie sensible que chacun est invité à inventer. *Le Chant des seuils* engage à franchir les frontières du dessin pour habiter le monde autrement.

Commissariat : Camille Bertrand-Hardy, directrice du Pôle des musées de Sète.

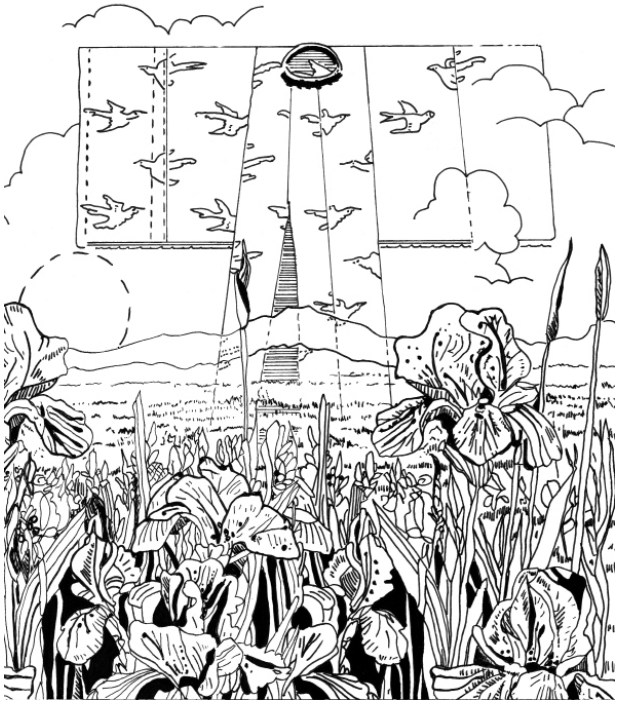
UNE TRAVERSÉE SENSIBLE DANS LES ESPACES DU MUSÉE

Acte 1 : *Les échappées bleues*

La première salle invite le visiteur à traverser un espace où le dessin cesse d'être simple image pour devenir territoire à habiter. Les kimonos bleu ciel, suspendus et évidés, agissent comme des opérateurs spatiaux : ils créent des passages pour le regard, instaurent des ruptures et réorganisent la perception du mur et du volume. Entre ciel et mer, ces formes légères et fugaces déplacent notre présence vers l'espace lui-même, ouvrant le regard et préparant le chemin pour les installations suivantes.

Acte 2 : *La salle du bois dormant*

Après la traversée aérienne des *Échappées bleues*, le visiteur entre dans un espace plus dense, suspendu entre veille et sommeil. *La salle du bois dormant* prolonge le dessin mural en le faisant basculer dans le volume : branches, feuillages de bananiers et palmiers figés, peints en blanc, descendent du plafond et longent les murs comme une végétation silencieuse.
Le paysage dessiné devient alors habitable, presque tangible, tandis que l'espace se transforme en forêt immobile, entre présence et effacement. Cette installation crée un seuil de ralentissement et de suspension, où le regard se perd, où le corps chemine autrement. Entre nature fantôme et architecture, la salle agit comme un passage sensible vers l'acte suivant, préparant l'entrée dans un espace plus intime et rituel.



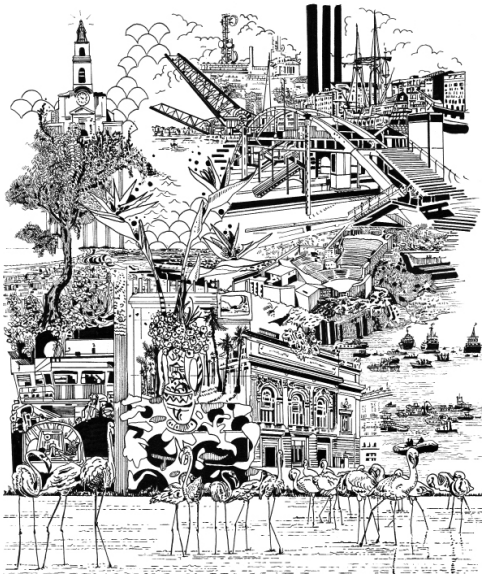
Chourouk Hriech,
Le chant des seuils et des iris, 2024,
Encre de Chine sur papier, 29,7 x 42 cm
© ADAGP, Paris, 2026.

Acte 3 : *La grande bataille*

La Grande Bataille marque un basculement dans le parcours. Composée de sept tableaux
monumentaux carrés (2 × 2 m) accompagnés d'une création vidéo, cette salle revisite la tradition picturale des grandes scènes de bataille qui traverse l'histoire de l'art, des frises antiques aux miniatures persanes, des fresques médiévales aux vastes compositions de la Renaissance et du XIX^{e} siècle. Mais ici, aucun héros, aucun vainqueur, aucun champ de guerre identifiable. Les conflits se déplacent vers les paysages, les architectures, les migrations des formes, les mémoires et les imaginaires.
Le choix du format carré inscrit également l'œuvre dans une autre histoire du regard. Héritier du cadrage 6 × 6 de la photographie autant que du format aujourd'hui omniprésent des réseaux sociaux, il évoque ce flux continu d'images où se mêlent, sans hiérarchie, drames collectifs, conflits, joies intimes, paysages, archives et récits du quotidien. Les sept tableaux apparaissent comme autant de fragments d'un monde en perpétuelle recomposition, tandis que la vidéo en prolonge les mouvements et les résonances.
Plus qu'une représentation de la bataille, cette salle interroge ce qui demeure après elle : les traces, les transmissions, les métamorphoses et la capacité des images à reconstruire des mondes.

Acte 4 : *La passerelle*

La passerelle s'articule autour d'un dessin qui ne fabrique pas un paysage imaginaire mais convoque des géographies réelles au loin en arrière-plan : celles de Sète et des villes vers lesquelles les bateaux d'ici sont partis. Skyline identifiables, littoraux urbains, métropoles du Sud global, (mais pas uniquement), se fondent dans un continuum graphique courant d'un pan à l'autre, sans hiérarchie ni frontière. La ville y est partout et nulle part à la fois: reconnue, puis désancrée. Le premier est composé d'arcades, architectures andalouses comme l'entrée d'un paradis… peut-être.
Au sol, un dessin de nuages vagues et ciel accueille des oiseaux blancs sculptés et chinés par l'artiste. La faune y traverse l'espace avec la désinvolture des espèces qui précèdent et survivent aux métropoles qu'elles longent. Le chemin central agit comme un quai, une ligne de passage entre plusieurs mondes.
Le dispositif construit ainsi une écologie composite : le dessin archive, la sculpture peuple. Ensemble, ils interrogent ce que les fleuves traversent, charrient, effacent ou rendent.



Chourouk Hriech,
Sète mon amour 1, 2025
Encre de Chine sur papier, 29,7 x 42 cm
© ADAGP, Paris, 2026.

Acte 5 : *La chambre des merveilles*

Un espace pensé comme une caverne, un fondouk ou un trésor de voyages: un lieu habité par des objets venus de mes ailleurs, rassemblés comme des reliques, des archives ou des talismans.
Dessins, vases, oiseaux et tapisserie composent une chambre de merveilles traversée de formes hybrides, entre végétation, fonds lacustres et imaginaires sous-marins. Les sculptures deviennent des troncs d'algues ou des présences organiques flottantes, brouillant les frontières entre forêt, monde aquatique et paysage mental.
L'installation construit ainsi un espace de circulation des formes et des récits, où les objets apparaissent comme les vestiges sensibles de voyages, de déplacements et de mémoires traversant les territoires et les imaginaires.



Chourouk Hriech,
Les Oiseaux dans ma tête #2, 2020
Aquarelle et crayon de couleur sur papier, 29,7 x 12,7 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
© ADAGP, Paris, 2026.

Acte 6 : *Les causeries et autres aventures*

Dans cet espace sont rassemblés un ensemble de dessins encadrés de différents formats, déployés comme une traversée de récits et de paysages mentaux.
Présentées en ligne continue, en constellation ou en nuages, les œuvres composent une circulation libre entre architectures imaginaires, végétations, fragments de villes, souvenirs de voyages et fictions intérieures.
Cette salle agit comme un temps de respiration et de conversation avant le dernier acte.
Comme une dérive lente entre les images, elle accompagne le visiteur à travers une pièce sonore faite de prises de paroles, chants, récits et proses de sons… où dessins, voix et espace prolongent l'idée d'un départ, d'une traversée et d'un horizon partagé, avant de conduire vers *C'est comme si j'avais pris la mer…*

Acte 7 : *C'est comme si j'avais pris la mer*

Ce projet prend naissance dans les intérieurs de Sète, à la rencontre des habitants et de leurs représentations du monde : atlas usés, mappemondes anciennes, images fragmentaires ou rêvées des continents. De ces collectes naissent des cartes hybrides, recomposées en noir et blanc, circulaires, comme autant de mondes en mouvement.
Déployées dans l'espace, ces cartes deviennent des tables, libres ou en rotation, portant en leur centre un mât aux voiles bleues, formes simples évoquant le départ, la traversée, l'élan. Les visiteurs circulent entre ces îlots, à l'échelle du corps, comme sur une mer intérieure. Les murs noirs de la salle sont ponctués de cercles blancs, échos silencieux des formes au sol, comme si ces mondes s'étaient détachés des parois pour venir dériver dans l'espace.
Entre mémoire intime et géographie recomposée, l'installation propose une expérience sensible du déplacement : une invitation à habiter le monde autrement, comme si, doucement, nous avions pris la mer.

Le Chant des seuils envisage le musée comme un espace de circulation, de passage et de relation, où le dessin quitte le cadre pour devenir paysage, architecture et expérience sensible.
À travers des installations, vidéos, pièces sonores, textiles et sculptures, l'exposition compose une traversée faite d'apparitions, de récits et de géographies mouvantes, où les frontières entre réel et imaginaire, mémoire et fiction, monde végétal, marin ou urbain, deviennent poreuses. De Sète vers le monde et du monde à Sète.
Chaque salle est pensée comme une étape, un passage : une invitation à ralentir, écouter, observer et habiter autrement le musée.
Le visiteur devient alors lui-même passeur, cheminant d'un seuil à l'autre jusqu'à l'horizon final de *C'est comme si j'avais pris la mer…*, où le déplacement devient autant physique que mental, intime que collectif.



Chourouk Hriech,
La voce della luna 1, 2020,
Gouache et print sur toile,
280 x 70 cm,
Courtesy de l'artiste, Galerie
Anne-Sarah Bénichou, Paris
© ADAGP, Paris, 2026.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES



© Bertrand Lanneau

Chourouk Hriech, née en 1977, vit et travaille à Marseille. Elle pratique le dessin comme une promenade dans l'espace et le temps. Ses œuvres appellent à la contemplation d'architectures anciennes et récentes, réelles et imaginaires, de personnages, d'animaux, de végétaux et de chimères. Ses dessins articulent et entrechoquent des motifs urbains, du quotidien, en suivant sereinement la course folle du monde, comme un désir de résistance et d'utopie.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, son travail a été présenté dans de nombreuses expositions dans de grandes institutions à travers le monde, notamment, la 8ème Biennale de Shanghai, au CRAC, Centre d'Art Régional d'Art Contemporain à Sète, à la Biennale de Marrakech, au Musée Circullo Bellas Artes à Madrid, à la Kunstnernes Hus, à Oslo, à la Kunsthalle à Mulhouse, au Musée d'art contemporain de Marseille, au MAMCO à Genève, au Musée Es Baluers de Palma de Mallorca, Musée Cantini à Marseille, au MAC VAL à Vitry-sur-Seine, au Museu do Amanha, Rio de Janeiro, au Brésil, Musée de Fundatie, Zwolle aux Pays-Bas... En 2024, elle est remarquée à la 17ème Biennale de Lyon.

Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections publiques et privées telles que le Centre National des Arts Plastiques, la collection Fondation Thalie, le Fond Régional d'Art Contemporain PACA, la collection CDG Rabat, le Fonds Communal d'Art Contemporain de la Ville de Marseille, le Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris...

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Catalogue

Chourouk Hriech, le chant des seuils

Auteurs :
Matthieu Lelièvre, responsable du service collection, Musée d'art et contemporain de Lyon,
Jeanne Mercier, critique d'art et commissaire indépendante,
Camille Bertrand-Hardy, directrice du pôle des musées de Sète.

Éditions Analogues – publications pour l'art contemporain, Arles

128 pages
24 x 29 cm
prix : 29€



Événement associé à l'exposition

Dimanche 13 décembre à 15h :
Rencontre autour de l'exposition - En dialogue avec Chourouk Hriech Avec Jeanne Mercier

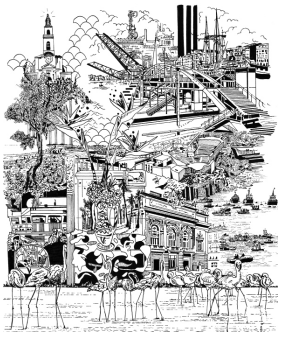
C'est une véritable connivence qui unit Jeanne Mercier et Chourouk Hriech. Pourquoi sortir du cadre et plonger le regarder dans des lignes graphiques ? Cette rencontre sera l'occasion d'interroger l'artiste sur sa pratique du dessin.

Gratuit, dans la limite des places disponibles.
Réservation conseillée sur : my.weezevent.com/rencontre-chourouk-hriech.

VISUELS RÉSERVÉS À LA PRESSE



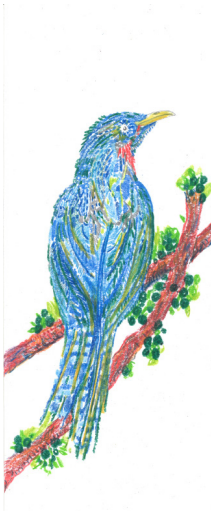
Chourouk Hriech,
Les Ciels que nous portons 3, 2025
Encre de Chine et gouache sur papier,
70 x 50 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
© ADAGP, Paris, 2026.



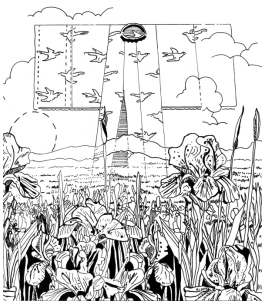
Chourouk Hriech,
Sète mon amour 1, 2025
Encre de Chine sur papier,
29,7 x 42 cm
© ADAGP, Paris, 2026.



Chourouk Hriech,
Les Envolées célestes #2, 2021
Gouache sur toile,
250 x 140 cm
Collection Artissima, Lyon
© ADAGP, Paris, 2026.



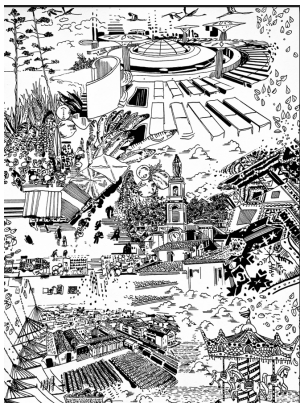
Chourouk Hriech,
Les Oiseaux dans ma tête #2, 2020
Aquarelle et crayon de couleur sur papier,
29,7 x 12,7 cm
Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
© ADAGP, Paris, 2026.



Chourouk Hriech,
Le chant des seuils et des iris, 2024,
Encre de Chine sur papier,
29,7 x 42 cm
© ADAGP, Paris, 2026.



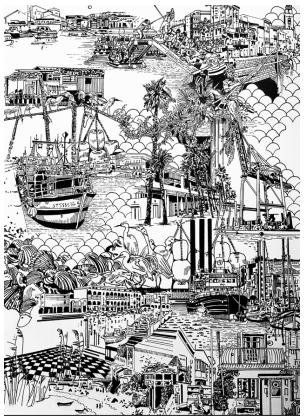
Chourouk Hriech,
La voce della luna 1, 2020,
Gouache et print sur toile,
280 x 70 cm,
Courtesy de l'artiste, Galerie Anne-Sarah Bénichou
© ADAGP, Paris, 2026.



Chourouk Hriech,
Sète mon amour #1c, Sète, 2025, encre de Chine sur papier, détail, 42 x 30 cm, Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
© ADAGP, Paris, 2026.



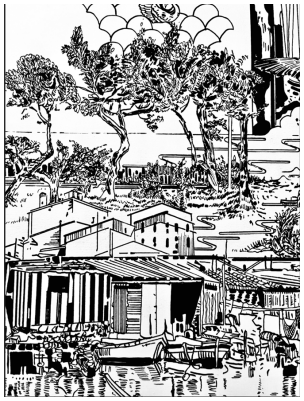
Chourouk Hriech,
Les heures bleues 2, 2025, encre de Chine crayon de couleurs sur papier, 42 x 30 cm, Collection particulière, Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
© ADAGP, Paris, 2026.



Chourouk Hriech,
Sète mon amour #1a, Sète, 2025, encre de Chine sur papier, détail 2, 42 x 30 cm, Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
© ADAGP, Paris, 2026.



Vue d'exposition, *Les ciels que nous portons* à la Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris, France, 2025
© Gregory Copitet _ Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
© ADAGP, Paris, 2026.



Chourouk Hriech,
Sète mon amour #1b, Sète, 2025, encre de Chine sur papier, détail 3, 42 x 30cm, Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
© ADAGP, Paris, 2026.



Vue d'exposition, 17ème Ciel, Musée de Fundatie, Zwolle, Pays-Bas, Saison Gerard Ter Borch, 2025
© Kasper Veenstra
Courtesy de l'artiste et Galerie Anne-Sarah Bénichou, Paris
© ADAGP, Paris, 2026.

À PROPOS DU MUSÉE PAUL VALÉRY

Installé au flanc du mont Saint-Clair sur une terrasse surplombant le Cimetière marin et la Méditerranée, le Musée Paul Valéry dispose d'une vue et d'une situation exceptionnelles. Son architecture moderniste conçue par l'architecte Guy Guillaume date du début des années 1970 et s'inscrit dans la logique des bâtiments du Corbusier. Les jardins qui l'entourent accueillent des manifestations en plein air. Il propose tout au long de l'année une riche programmation pluridisciplinaire, à la croisée des arts et notamment ouvert à la littérature. Il offre de vastes espaces permanents présentant des accrochages de ses collections et sa saison annuelle est rythmée par deux à trois expositions temporaires qui rythment ses saisons annuelles, et de multiples rendez-vous pour tous les publics (ateliers, conférences,... événements *in situ* et dans son jardin ouvert sur la mer).



Vue du musée Paul Valéry
© Musée Paul Valéry

Le Musée Paul Valéry conserve et valorise plus de 7000 oeuvres.

Fondé en 1891, ce musée a su s'ouvrir à l'art des périodes qu'il a traversées et ses collections comptent plus de 730 peintures et près de 2 900 dessins courant du 19e au 21e siècle. À la croisée des arts, il affirme une dimension littéraire avec le fonds Paul Valéry et un fonds de livres d'artistes (donation Salah Stétié, donation Leuwers). Le fonds des peintures réunit un ensemble significatif d'œuvres classiques, académiques et orientalistes. Parmi les œuvres du 19e siècle, le courant réaliste est notamment représenté par une Mer calme à Palavas, de Gustave Courbet (MNR). La collection témoigne également de l'intérêt porté à Sète par de nombreux artistes comme Jongkind. Les collections du 20e siècle réunissent des peintres tels que Raoul Dufy, Maurice Marinot, André Lhote, Henri Martin, Auguste Chabaud, Jean Messagier, Ladislas Kijno, Yan Pei-Ming, Philippe Pradalié, Jean-Luc Parant et des artistes sétois de la génération actuelle tels que Jean Denant, André Cervera et Topolino. Le fonds illustre par ailleurs très largement les deux écoles sétoises qui, au 20e siècle, ont donné à la ville sa renommée dans le domaine des arts plastiques : le groupe Montpellier-Sète (François Desnoyer, Gabriel Couderc, Camille Descossy, Georges Dezeuze, Pierre Fournel, Jean Hugo...), la génération qui l'a suivi (Pierre François, René-François Grégogna) et la figuration libre représentée par des œuvres de Robert Combas, Hervé Di Rosa, François Boisrond, Rémi Blanchard et Richard Di Rosa.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Paul Valéry

148, rue François Desnoyer - 34200 - Sète
Tél. : (33) 04 99 04 76 16

www.museepaulvalery-sete.fr
museepaulvalery@ville-sete.fr

Jours et horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
(le musée est fermé le lundi).
Visites commentées pendant les expositions temporaires : mercredi et samedi à 16h

Tarifs

Entrées :
plein tarif : 6,20 €

tarif réduit :
Jeunes 10-18 ans, étudiants (-de 26 ans), billet de train LIO (daté du jour de la visite) : 3,70 €

Groupes (+ de 10 pers.) :
4,70 € par personne
(Inscriptions 3 semaines avant la date de la visite / 25 personnes maximum)

Scolaires hors ville de Sète :
25 € par classe

Gratuité : enfants moins de 10 ans, demandeurs d'emploi, scolaires ville de Sète, personne en situation de handicap (sur présentation de justificatif); 1er dimanche de chaque mois.

Activités :
Visite commentée
tarif + 1 €

Atelier jeunes (sur inscription) : 5 €

Atelier adultes (sur inscription) : 10 €

Suivez nous sur

@museepaulvalery

Contacts presse :

anne samson communications
Clara Coustillac 01 40 36 84 35 - 06 58 93 63 06 - clara@annesamson.com
Élodie Stracka 01 40 36 84 40 - elodie@annesamson.com

MUSÉE
PAUL VALÉRY
SÈTE